

## *Maine Découvertes* n° 70 de sept.-oct.-nov. 2011 **Queen Ermengarde, fille du vicomte du Maine, devenue reine d'Écosse**

Pour les non férus d'histoire, l'histoire outre-Manche du XII<sup>e</sup> siècle est pour le moins vague. Pourtant on y trouve des liens avec notre région, dynastiques évidemment. Ermengarde de Beaumont, nous explique Anthony Robert, est la fille de Richard I<sup>er</sup> de Beaumont, vicomte du Maine, seigneur de Fresnay-sur-Sarthe, Beaumont-sur-Sarthe et... Sainte-Suzanne. Comme la plupart des femmes nobles du Moyen Âge, apparentée par ses ancêtres à la fois à Hugues Capet et à Guillaume le Conquérant, elle a été prise dans sa jeunesse dans des stratégies d'alliances. À la fin du XII<sup>e</sup> siècle, l'autorité du roi d'Angleterre Henri II est contestée à la fois par sa femme Aliénor et ses fils. Le roi d'Écosse n'hésite pas à se joindre à eux et, par la même occasion, la France et l'Écosse inaugurent la *Auld Alliance* (« Vieille Alliance ») qui durera jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.

C'est la capture du roi d'Écosse Guillaume le Lion par les Anglais, lors d'une bataille, qui va précipiter Ermengarde dans l'histoire anglo-saxonne. Guillaume le Lion est désormais vassal du roi d'Angleterre. Douze ans plus tard, le roi d'Angleterre marie son vassal écossais à Ermengarde.

Plus tard veuve, elle laissera un souvenir à l'Écosse : la fondation de l'abbaye cistercienne de Balmerino où elle sera enterrée. Le fait que le noisetier séculaire, mais tout de même postérieur au XII<sup>e</sup> siècle, portant son nom ait été planté par elle-même n'est qu'une légende, de même peut-on espérer que l'histoire de son fantôme, une dame verte rôdant encore dans l'abbaye, en soit une autre. Ce qui est sûr en revanche, c'est qu'une dame de Beaumont est encore vivante dans la mémoire des Écossais.

